



1/ Les arbustes à grand développement qui bordent cette allée piétonne ne sont pas adaptés à la situation. Des tailles même plus appropriées ne permettraient pas de limiter leur volume de façon satisfaisante. Il est donc préférable de les changer. 2/ Grand massif avec une bordure bien fermée par des arbustes assez compacts, et à l'intérieur, une répartition des hauteurs et écartements des grands arbustes et des arbres qui évite les fortes concurrences.

## La taille des arbustes : de nouvelles pratiques à adopter ?

Très utilisés en aménagement, les arbustes font pourtant partie des végétaux dont le développement est le moins connu. Il est d'ailleurs encore fréquent de constater des implantations ou des interventions inadaptées qui ont des conséquences sur le rendu esthétique et sur le coût de leur entretien. Dans une période où les budgets et les moyens humains se resserrent, la gestion des arbustes est devenue un enjeu majeur.

**A**ctuellement, l'entretien des arbustes constitue le poste le plus lourd dans la maintenance des espaces végétalisés des collectivités (entre 25 et 50 % du temps consacré à l'entretien des espaces verts) ; bien avant les surfaces enherbées ou le patrimoine arboré. La plupart des formations et études réalisées au sein des collectivités ou dans les entreprises d'espaces verts montrent cependant qu'il existe des solutions pour diminuer le temps passé à la taille des arbustes, tout en améliorant la qualité paysagère.

### Comment choisir les essences ?

Lors de la conception d'un nouvel espace, le choix des variétés est une étape qui nécessite un diagnostic poussé, afin de proposer un aménagement qui demandera un entretien

minimal. De l'éco-conception à l'éco-gestion, "il est important de toujours choisir les arbustes en prenant en compte la place disponible, les dimensions des arbustes adultes (leur hauteur et leur largeur) et le niveau de gestion qui leur sera accordé. Cela permettra ainsi d'éviter les tailles de contention coûteuses et généralement inesthétiques" explique Jac Boutaud, propriétaire de l'arboretum de La Petite Loiterie (37) et vice-président de l'association Les Arbusticulteurs. "Actuellement, les 3/4 des tailles réalisées viennent corriger un excès de volume ! Il faut tailler les arbustes pour eux et non pas contre eux" s'indigne-t-il. Dès lors que le choix des essences est correctement réalisé, seules des tailles de mise en valeur des potentialités décoratives (rameaux, floraison, architecture...) devront alors être réalisées. Lorsque cela est possible, il est conseillé de

privilégier les massifs où les arbustes forment différentes strates à ceux où tous les végétaux ont la même hauteur. En effet, pour une même densité de plantation initiale (souvent forte afin d'obtenir un effet immédiat, limiter le passage du public et l'installation des adventices), les arbustes disposés en différentes strates trouveront petit à petit leur place et pourront cohabiter ; tandis que les autres de volume équivalent seront vite en compression latérale et s'étioleront pour chercher la lumière. De même, pour limiter les interventions répétées, il est préférable d'éviter d'associer des arbustes à forte colonisation végétative

(stolons : *Sorbaria sorbifolia*, *Spiraea billardii*..., drageons : sumac de Virginie, prunellier, cornouiller sanguin..., marcottes : *Cornus alba*, *Cornus sericea* 'Flaviramea'...) avec des arbustes moins dynamiques (*Caryopteris*, cistes, potentilles, véroniques, *Spiraea japonica*...).

### La taille est-elle indispensable ?

Lorsque les aménagements sont déjà réalisés, il malheureusement encore très fréquent de voir des tailles réalisées de façon systématique, "effectuées par habitude et

### JOURNÉE TECHNIQUE

Plantes & Cité et l'association Les Arbusticulteurs organisent une journée technique à Rennes, le 9 octobre prochain, pour aborder tous ces sujets de façon détaillée et concrète.

<http://www.rennes.inscription.plante-et-cite.fr/>  
ou <http://www.arbusticulteurs.com/index.php/actualite>



3/ Le paillis au niveau de ce massif d'arbustes n'a pas été assez renforcé au moment du recépage, d'où un fort développement des adventices qui bénéficient maintenant de la pleine lumière.

par routine, sans que soit préalablement posée la question des objectifs recherchés" précise Jac Boutaud. Or, les décisions de taille doivent résulter d'une démarche d'analyse de chaque situation.

- Analyse de l'aménagement : quelles sont les contraintes qui s'exercent sur les arbustes, les objectifs paysagers, leurs fonctions ? Quel est le niveau de gestion de l'espace considéré (soigné, intermédiaire, extensif) ? Quel est le rôle dévolu aux arbustes (barrière visuelle ou physique, décor, accueil de la biodiversité...) ? Quels sont les moyens humains et financiers dont la collectivité dispose pour leur entretien ?
- Analyse du végétal : quels arbustes (modes de développement et de floraison, dimensions à l'âge adulte, aspects décoratifs, vigueur, état actuel lié aux tailles antérieures...) ? Quelle est la forme recherchée (naturelle, contenue, architecturée...) ? Quels types d'intervention (formation d'un jeune arbuste non buissonnant, entretien d'une forme établie, conversion vers une forme plus appropriée, restructuration d'un arbuste accidenté ou déformé par des tailles inadéquates...) ?
- Analyse des techniques à employer : quels types de taille effectuer (sélection sur souche, diminution sur des ramifications existantes, réduction sur le prolongement, tonte...) ?

Bien souvent, après une bonne analyse, le constat est sans appel : il est inutile de tailler tous les arbustes d'un site !

## Une taille adaptée à chaque situation

Le diagnostic va déboucher sur la technique de taille adaptée à mettre en œuvre ou sur l'absence de taille. Ainsi, une structure arbustive destinée à faire un écran visuel ou physique ne sera pas recépée mais taillée en éclaircie sur souche ou en diminution. Un buisson ramifié de type *Cornus alba* "Sibirica" sera éclairci annuellement sur souche dans un espace soigné ou recépé tous les 3 à 4 ans dans un espace plus extensif. Un *Lagerstroemia* sera soit taillé chaque hiver sur prolongement, soit laissé sans aucune taille, soit débarrassé des vieux rameaux pour mettre en valeur sa structure...

## Les conséquences d'une mauvaise taille

Les "mauvaises" pratiques de taille sont de plusieurs ordres :

- les tailles inadéquates aux arbustes et à leurs fonctions : ce sont le plus souvent des tailles hautes, situées à mi-hauteur ou à une hauteur confortable pour le jardinier. Elles sont généralement pratiquées au taille-haie sur des massifs arbustifs pourtant destinés à un décor libre et riche en fleurs, en souplesse, en diversité de formes et de volumes. En particulier, certains arbustes qui rejettent spontanément et régulièrement sur souche (spirées) réagissent très mal à ces tailles hautes encore très fréquentes (vieillesse prématurée, encombrement par de vieux rameaux desséchés, perte esthétique...);
- les tailles inadéquates au mode de floraison (réduction hiver-

## LE PLAN DE GESTION DES STRUCTURES ARBUSTIVES

Comme pour la gestion du patrimoine arboré, il est conseillé de réaliser un plan de gestion des structures arbustives. Ce programme pluriannuel est un guide qui permet de poser un cadre général aux différentes opérations d'entretien des arbustes, tout en définissant pour chaque lieu les objectifs à atteindre, les actions adaptées et les moyens humains et financiers nécessaires. Attention cependant, cela ne dispense pas d'effectuer une analyse de la situation avant chaque réalisation des tailles.

nale d'arbustes qui fleurissent sur des bois de l'année précédente, comme par exemple le *Deutzia*);

- les tailles sévères (ravalement ou recépage) sur des arbustes qui ne peuvent pas repercer sur le vieux bois (lavandes, genêts à balai...);
- les coupes faites sans respecter les bons angles sur des arbustes à charpente pérenne poussant comme de petits arbres (érables du Japon, cytises) générant ainsi des pourritures du bois de cœur;
- les recépages d'arbustes sans anticiper le développement des adventices sur ces surfaces remises en lumière. La mise en place d'un paillis de façon préventive limite fortement ce problème.

## Mettre en œuvre les bonnes pratiques

Pour éviter les désagréments précédemment évoqués, il est indispensable de suivre scrupuleusement quelques règles (explicitées dans la Règle Professionnelle N° P.E.2-RO, Travaux d'entretien des arbustes). "Dans l'idéal, afin de répondre aux contraintes économiques et aux enjeux environnementaux, il est recommandé de mettre en place une gestion différenciée pour que chaque espace com-

portant de arbustes, afin qu'ils puissent bénéficier d'interventions adaptées" précise Jac Boutaud. Si les arbustes en place ne sont pas adaptés au mode de gestion choisi (faible vigueur et développement dans un secteur extensif où la pression des adventices sera forte par exemple), il est alors conseillé de les remplacer. De même, il est préférable d'éliminer les arbustes qui demandent un entretien trop lourd du fait de leur volume très important (hauteur et/ou largeur) et de diminuer la densité des massifs qui nécessitent des tailles de cohabitation régulières pour assurer la survie des arbustes. De façon générale, il est intéressant privilégier les tailles en hiver. En effet, "la disponibilité des jardiniers y est plus grande, cela permet de limiter le nombre de multiples passages sur un même lieu. Cette période est très bien adaptée aux arbustes qui fleurissent sur les pousses de l'année. Mais les tailles d'éclaircie sur souche appliquées régulièrement à des arbustes qui fleurissent au printemps sur des bois de l'année précédente (*forsythia*, *seringat*...) donnent aussi de très bons résultats" poursuit-il. Pour les arbustes sensibles aux grands froids, il est en revanche conseillé d'attendre la fin de l'hiver ou le début du printemps.

## DES OUTILS ADAPTÉS AUX OPÉRATIONS DE TAILLE ET DE GESTION DES ARBUSTES

- Le taille-haie et la cisaille sont utilisés pour les haies régulières tondues et les topiaires.
- Le sécateur et la scie doivent être utilisés pour les autres tailles d'entretien courant.
- La tronçonneuse permet d'effectuer des recépages de gros diamètres.
- La bêche permet d'arracher les adventices ligneuses indésirables au pied des arbustes.
- L'arrachage des arbustes trop serrés, trop près des limites à respecter, trop vigoureux... est effectué plus facilement avec une mini-pelle.